

## Jean 8,1-11

Qui ne connaît cet épisode de la « femme adultère » ? Prenons quand même le temps de nous rendre au Temple où les choses se passent...

Jésus est là, assis et il enseigne. Notons qu'il revient du mont des oliviers, ce qui pourrait bien annoncer sa passion qui commencera là. C'est le matin, la remarque nous prépare-t-elle au jour nouveau de la Résurrection ? Tout le peuple qui vient à lui pourrait bien annoncer les foules de croyants qui le suivront dans la suite des âges... Le décor est planté. Le spectacle peut commencer.

Des scribes et des pharisiens arrivent, amenant une femme. Elle a été surprise en flagrant délit d'adultère. En auraient-ils tous été témoins ? Le partenaire a réussi à fuir ? La loi dit bien que les deux coupables doivent être lapidés (Lv 20,10 ; Dt 22,22). Jésus, en situation de juge, ne reproche pas cette incohérence à ces accusateurs arrivés par surprise, il veut les toucher plus intimement : « Celui qui est sans péché, qu'il jette la pierre ».

Ils ont compris. Pour juger il faut être soi-même irréprochable. Ils savent qu'ils ne le sont pas et, en quittant les lieux, ils en font l'aveu. Il y avait toujours au fond de leur cœur une part de vérité plus forte que l'appétit de violence qui les avait conduits là « pour mettre Jésus à l'épreuve ». La femme n'était qu'un moyen pour aboutir à leur fin, la mort de Jésus.

Pourquoi Jésus écrit-il sur le sol ? Quel message contient ce geste répété. C'est le seul écrit de Jésus et personne n'a jamais pu le lire ! En effet, Jésus n'a écrit aucun livre. Il est lui-même un livre, le Livre. Tout ce qu'il a dit et fait sont les pages. Son « cœur ouvert » sur la croix nous apprendra qu'il est et sera pour toujours le « Livre ouvert », qui « livrera » jusqu'à la fin des temps l'amour infini qui l'habite.

Alors, pourquoi ces traits sur le sol ? Ils sont un temps fort de révélation. Dans l'ancien testament, le doigt de Dieu avait tracé la loi sur les tables que portait Moïse. Les hébreux s'étaient détournés de lui et les tables avaient été brisées. Dieu écrira à nouveau la loi... Jésus écrit sur le sol avec un doigt. Il le fait deux fois. Ces scribes et pharisiens sont ce peuple infidèle que Dieu ne cesse d'aimer et à qui il pardonne sans jamais se lasser. Jérémie avait prophétisé en son nom : « Ceux qui m'abandonnent seront inscrits sur le sol » (Jr 17,11). Les scribes et les pharisiens avaient gardé ce désir en eux, n'être jamais abandonnés par Dieu...

Restait la femme ! Personne ne l'avait donc condamnée. Cette rencontre avec Jésus qu'elle n'avait évidemment pas prévue ni souhaitée, sera le moment de sa vocation : « Femme... Va et ne pêche plus ». Quelle richesse, ce mot « femme ». C'est ainsi que Jésus avait appelé sa mère à Cana et l'appellera quand il sera sur la croix. A la Samaritaine aussi il avait dit : « femme ». C'est le mot biblique qui rappelle que l'humanité est appelée à devenir l'épouse de Dieu. Jean-Baptiste récemment avait présenté Jésus comme l'époux qui vient ! Cette femme, reconnue épouse, libérée de son péché, est invitée à engendrer à la foi des hommes et des femmes à qui elle pourra dire l'immensité de l'amour de Jésus.

Elle est magnifique cette page d'évangile où Jésus est appelé « Maître » par les scribes et les pharisiens qui l'avaient abordé. Quel maître sur la terre pourrait, en effet, prétendre être aussi bon éducateur que lui ? Ces scribes et ces pharisiens pourront en témoigner... Et qui aussi, après ce surprenant procès, pourra mieux témoigner de l'amour du Christ que cette « femme adultère » ?

Coronavirus encore ? Pécheurs que nous sommes, profitons, si nous le pouvons, de ces jours pour lire le livre ouvert de l'amour de Dieu afin de nous nourrir de sa parole... Faisons le point de ce qui a besoin d'être purifié en nous... et laissons Jésus nous rappeler notre vocation... Beaucoup cependant n'auront pas le temps de le faire, qu'ils unissent leur travail à celui de Jésus et de son Père qui travaillent toujours...

André Dubled